

—
 REDACTION,
 ADMINISTRATION
 IMPRIMERIE
 PATRICE LOMBA
 2ème ETAGE
 B. P. 341
 TEL : 51 50
 CONAKRY
 REPUBLIQUE
 DE GUINEE
 —

HOROYA

Directeur Politique
 Léon MAKA
 Directeur de Publication :
 Mamadi KEITA
 Directeur :
 Fodé BERETE
 ●
 HUITIEME ANNEE 1968

Mercredi, 27 Mars 1968

N° 1432

4 Pages 25 Francs.

En visite officielle en République de Guinée Le Président de la République du Mali et Madame Modibo Kéita sont arrivés mardi à Boké en compagnie du Président Ahmed Sékou Touré

Aujourd'hui mercredi 27 Mars ils sont les hôtes des Fédérations
 de Kissidougou et Macenta

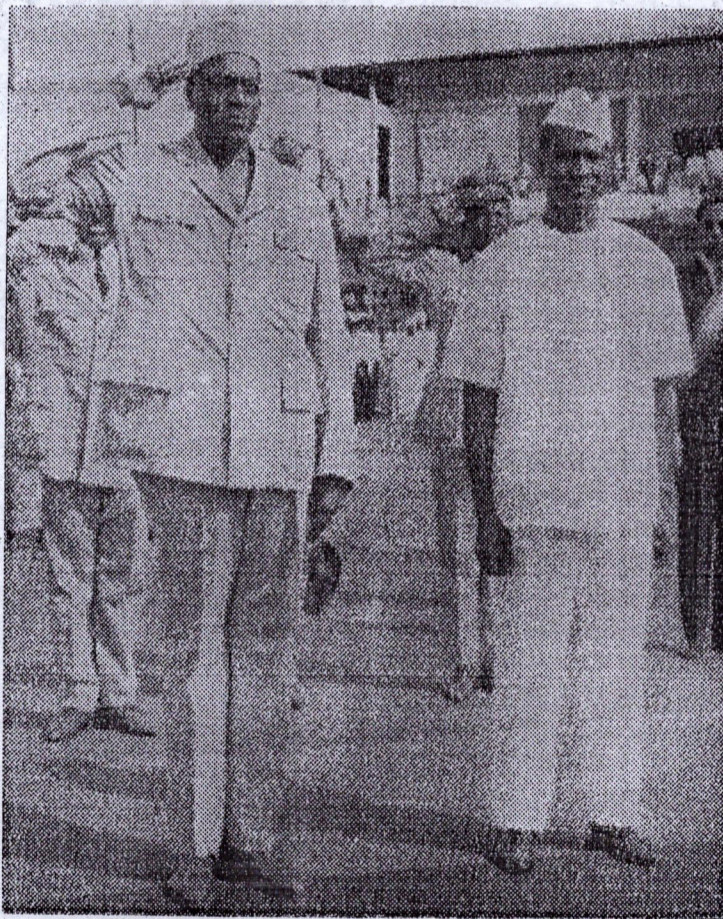
Les Présidents Léopold Sédar Senghor et Mouctar Ould Dadah ont quitté la Guinée après la triomphale rencontre historique pleine de succès.

Les deux Chefs d'Etat sont respectivement partis les lundi 25 et mardi 26 mars.

A Labé, capitale de la Moyenne Guinée les deux grands leaders de la Révolution Africaine ont été salués avec chaleur à leur départ par les Présidents Ahmed Sékou Touré et Modibo Kéita, entourés des militants et militantes de la belle cité Labé qui a eu l'honneur de recevoir les éminents hommes d'Etats Riverains du fleuve Sénégal qui oeuvrent pour le développement économique, culturel et social non seulement de leurs Etats voisins mais surtout du continent africain tout entier.

Son Excellence le Président de la République du Mali et Madame Modibo Kéita ont, après la conférence au sommet de Labé entrepris une visite officielle de 4 jours en Guinée depuis hier.

Les hôtes de marque, invités d'honneur du Président Ahmed Sékou Touré sont arrivés hier à Boké première étape du périple à travers la Guinée. Après l'accueil populaire qui leur a été réservé et qui a été particulièrement réussi les illustres hôtes ont assisté dans la soirée à une représentation artistique où les chœurs de Boké et Boffa, les ballets de Boké et Dubréka, les orchestres de Boké, Boffa et Du-



bréka ont offert de magnifiques productions.

Ce matin la délégation présidentielle est attendue à Kissidougou et Macenta.

Le programme de manifestations dans la Délégation Ministérielle de la Forêt est le suivant :

Mercredi 27 mars 1968, Macenta

- 1 Choeur «Landan» de Gueckédou
 - 2 Ballet de Macenta 1965
 - 3 Choeur de Gueckédou
 - 4 Ballet de Gueckédou
- Orchestres de Gueckédou, Macenta

Jeudi 28 mars, N'Zérékoré

- 1 Choeur de N'Zérékoré
 - 2 Ballet de Beyla
 - 3 Ballet de Yomou
 - 4 Choeur de Beyla
- Orchestres Beyla, N'Zérékoré

Vendredi 29 mars, Kankan

- 1 Pièce de Siguiri
- 2 Ensemble Instrumental de Kankan

ALPHABETISATION ... ALPHABETISATION ...

Du recrutement des Maitres d'Enseignement Populaire

Ainsi la mobilisation de toutes les forces disponibles c'est-à-dire pour tous les gens lettrés en vue d'en faire des Maitres d'Enseignement Populaire dans la lutte contre l'analphabétisme est indispensable. On serait chargé de la création d'un corps spécial

d'enseignement. Il s'agit de mobiliser les forces du peuple tout entier pour prendre en charge le travail d'élimination de l'analphabétisme et de considérer ces travaux comme une tâche qu'on remplit bénévolement, mais consciencieusement. Que ceux

qui savent lire et écrire enseignent à ceux qui ne savent pas encore.

La mobilisation totale des enseignants est faite sous les mots d'ordre :

(Suite page 2)

LA VIE DANS LA NATION

ALPHABETISATION

(Suite de la première page)

«Donner des cours d'enseignement populaire, c'est aimer sa patrie».

«Cherchons les analphabètes pour leur donner des cours».

«Chaque cours d'enseignement populaire est un foyer de propagande pour la révolution».

Les maîtres de l'enseignement général, les écoliers, les étudiants, les jeunes gens, les fonctionnaires, les militaires, les ouvriers, les employés, bref tous ceux qui savent lire et écrire se font volontiers enseignants. Certaines personnes qui sont en train de suivre une classe quelconque acceptent aussi d'enseigner dans une classe inférieure. L'organisation de la Jeunesse, la JRDA assume la responsabilité d'un noyau du mouvement.

Il est évident qu'une telle armée est animée d'un esprit révolutionnaire très élevé mais revêt aussi un caractère hétérogène et mouvant. Les enseignants présentent beaucoup d'écarts quant à leur niveau politique, culturel, pédagogique, et s'il existe des enseignants qui s'attachent avec persévérance au mouvement durant des dizaines d'années il en est par contre qui acceptent leur tâche pour une promotion seulement ou pendant les mois de vacances d'été (c'est le cas des élèves des écoles d'enseignement général). Il s'ensuit que dans l'armée des enseignants qui militent pour la liquidation de l'analphabétisme, il faut qu'il y ait constamment des forces de réserve.

La question qui se pose à nous c'est de faire en sorte qu'on puisse faire donner à cette armée d'enseignants le maximum de rendement possible. Ce n'est pas le profit qui permet de résoudre le problème, ce n'est pas non plus une obligation juridique qui lie les intéressés au mouvement. La solution consiste à prendre comme mobile l'élevation de la conscience révolutionnaire, à transmettre aux intéressés un minimum d'expérience relative aux méthodes de travail et d'enseignement, à organiser de nombreuses activités attrayantes pour retenir les enseignants, et s'appuyer sur ce solide pilier qu'est l'organisation de la Jeunesse du PDG.

Elever la conscience révolutionnaire des militants et en faire un moteur qui impulse le mouvement.

La lutte contre l'analphabétisme et aussi le mouvement

d'enseignement complémentaire qui plus tard la continue, sont constamment considérés comme étant partie intégrante de la révolution. La révolution politique, la révolution économique ne sauraient être achevées si elles n'étaient pas accompagnées de la révolution culturelle, technique et idéologique. Dans un pays pauvre et retardataire, l'élimination de l'analphabétisme et l'élevation du niveau de connaissances au profit du peuple doivent être le premier maillon de la révolution culturelle.

Les formes de propagande et d'agitation en vue de mobiliser les élèves attirent en même temps ceux qui se font enseignants. Ces derniers se rangent parmi le personnel enseignant avec des pensées et des sentiments qui ne sont pas toujours les mêmes. A côté du sens de la responsabilité des personnes plus ou moins cultivées à l'égard de leur pays et de leurs compatriotes — c'est là le cas général se mêlent l'ardeur et l'activité de la jeunesse, la passion pour ce qui est nouveau, un peu d'amour pour certains titres et une certaine renommée... Si l'on ne saurait maintenir la cohésion du contingent des enseignants et compter sur le dévouement de ces derniers dans un travail de longue haleine.

Pour préparer l'ouverture d'une promotion, les maîtres d'enseignement appelés à donner des cours de liquidation de l'analphabétisme, anciens comme nouveaux, participent à des cours à brève échéance où ils étudient la situation générale et les tâches de la révolution, les significations révolutionnaires de l'élimination de l'analphabétisme. Le cours se termine par une cérémonie solennelle dans laquelle, en présence des délégués du pouvoir et des organisations populaires, devant le peuple, ils s'inscrivent de leur propre consentement sur la liste des enseignants et assument officiellement la tâche de se rendre dans les villages, les hameaux, les rues, les usines pour ouvrir des classes et enseigner au moins jusqu'au jour où tous les élèves de ces classes auront reçu des certificats attestant qu'ils savent déjà lire et écrire. Les paroles d'honneur les aident à surmonter les difficultés, à accomplir leurs tâches parfois d'une promotion à une autre, d'une année à une autre. Certains enseignants libèrent ainsi de l'analphabétisme jusqu'à 700 — 800

ou même plus de 1000 personnes.

C'est un travail très nécessaire et qu'il faut faire d'urgence pendant un nombre de jours pas très grand.

Les questions les plus fondamentales sont :

La manière de mobiliser les gens pour les faire venir en classe.

L'organisation des classes ;

L'attitude envers les élèves ;

La manière d'enseigner la lecture, l'écriture d'une lettre, d'une syllabe ;

La manière d'enseigner à lire, à copier une leçon courte,

Les critères de l'examen de sortie

Les explications données sont illustrées de rapports dans lesquels les anciens enseignants présentent leurs expériences concrètes. Et les jours et les mois qui suivent, les enseignants mettent en pratique ce qu'ils ont appris, tirent leurs propres ex-

périences qu'ils unissent à celles de leurs collègues, deviennent plus exercés et plus d'un d'entre eux sont désignés pour présenter à leur tour des rapports dans les cours ouverts à l'intention des nouvelles «recrues».

Nous avons rédigé un certain nombre de documents relatifs aux méthodes et destinés aux enseignants qui donnent des cours de liquidation de l'analphabétisme ou aux cadres chargés de l'organisation du mouvement dans les unités de base (communes, rues, entreprises), mais l'expérience et l'initiative des masses qui font leur tâche avec leur conscience révolutionnaire élevée sont mille fois plus riches que les documents rédigés. Ceux-ci ne peuvent que mentionner les principes les plus généraux et ne sauraient exprimer toute la force vitale, toutes les facultés créatrices des enseignants qui se chiffrent à des centaines de milliers.

VIETNAM

Selon le communiqué spécial n° 4 du Commandement des F.A. P.L. du Sud Vietnam, publié le 19 mars, au cours de 45 jours et 45 nuits d'attaques violentes du 30 janvier au 15 mars, les F.A.P.L. et la population du Sud-Vietnam ont mis hors de combat 150.000 soldats ennemis y compris 45.000 soldats américains et mercenaires étrangers, anéanti ou décimé lourdement 3 régiments, un groupement tactique de parachutistes, plus de 60 bataillons et plus de 200 compagnies de l'ennemi, abattu ou détruit au sol près de 2.200 avions, détruit 3.500 véhicules militaires plus de 1.750 blindés, détruit 3.500 véhicules militaires et plus de 300 pièces d'artillerie, coulé ou endommagé 233 bateaux de guerre et barques de combat, rasé 823 postes, fait sauter 350 ponts, détruit 300 entrepôts et libéré plus de 700 hameaux et villages comptant en tout 1.600.000 habitants.

Ces succès sans précédent des FAPL ont une signification extrêmement importante parce que :

La situation sur le champ de bataille a été complètement modifiée : la position d'attaque de FAPL devient continue et de jour en jour plus forte tandis que les troupes d'agression et fantoches sont acculées dans une position défensive de jour en jour plus faible ;

La zone libérée du FNL s'est élargie et s'avance pour la complète libération du territoire. Le pouvoir révolutionnaire a été instauré dans toutes les régions du pays, à tous les échelons et s'avance pour remplacer le pouvoir fantoche qui s'effondre de jour en jour et sur le point d'un total écroulement :

Les FAPL se développent impétueusement tandis que les troupes ennemies s'amenuisent rapidement et sont sur la pente d'une faillite totale.

ZIMBABWE

Les forces fascistes rhodésiennes ont perdu 48 hommes au cours des opérations menées ces deux derniers jours par les guerillères de l'Union des Peuples Africains du Zimbabwe (ZAPU) et du Congrès National Africain (ANC), annonce un communiqué publié par ces deux organisations vendredi à Lusaka. Le communiqué précise que c'est dans le triangle délimité par les villes de Karoiet, Sinoia et Banket, à environ 150 kilomètres de Salisbury qu'a eu lieu l'accrochage.

Les « oppresseurs » rhodésiens avaient déployé des milliers d'hommes entre Banket et Karoiet, de Banket à Bindura et au-delà, en vue de protéger Salisbury, déclare encore le communiqué qui affirme que des réservistes rhodésiens ont été rapelés pour renforcer les troupes régulières «durement harcelées».

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

LE RAPPORT D'ACTIVITE PRESENTE AU 5^e CONGRES DE LA J.R.D.A. PAR LE CAMARADE IDRISSE TRAORE

(Suite de nos précédents numéros)

Le stade «28 Septembre» que le Gouvernement a bien voulu réaliser pour nous, est un des plus parfaits complexes sportifs d'Afrique. Cette précieuse installation aurait pu, si l'on y portait une attention soutenue, être un centre idéal de formation des larges couches de nos sportifs et une source pour l'équipement de nos formations nationales sportives.

Les sports connaissent un développement très ralenti dans les établissements scolaires, les unités industrielles et même les camps militaires. Tout cela mérite d'être réorganisé.

Cette tâche n'est pas aisée. Elle est cependant à la mesure des capacités de notre peuple.

Il va sans dire que l'organisation de notre sport sur le plan national, lui ouvre toutes les portes d'un développement rapide et harmonieux

— Un s/ district au niveau d'une section ; un district au niveau d'une fédération ; une ligue correspondant à la délégation ministérielle ; une fédération nationale.

Il existe également un comité olympique national reconnu par le comité olympique international et un conseil national des sports de création récente. Tous ces organismes techniques des sports sont établis par discipline sportive. La coordination est assurée, au niveau des fédérations du Parti, par des conseils

Annonces ..

«KHARANDI», bulletin mensuel de l'Institut Polytechnique de Conakry est en vente à IPC (Secrétariat) au prix de 100f pour les professeurs et 50f pour les étudiants.

Très prochainement «KHARANDI» sera en vente dans tous les établissements scolaires de Conakry.
DEMANDEZ-LE

fédéraux des sports, et au niveau national par le conseil national des sports et le comité olympique guinéen dont les activités sont contrôlées et coordonnées par le comité national de la JRDA.

Camarades,

La promotion du sport sur le plan national sera de façade, si cette promotion ne devait concerner que le seul foot-ball mieux, que les seuls éléments fédéraux d'une seule équipe fédérale. Aussi si une juste répartition des efforts au niveau de toutes les disciplines sportives s'avère-t-elle nécessaire ?

— A partir de cette année, il sera créé le brevet sportif guinéen à l'intention de tous les jeunes de notre organisation.

— Certaines épreuves jusqu'à négligées mais de valeur sportive certaine sont à organiser et à développer afin de les introduire dans nos compétitions sportives : (exemple marche-lutte etc...).

Une politique hardie de construction de stade doit être dégagée et des moyens suffisants doivent être attribués au développement du sport pour lui permettre de faire pleinement face à son rôle à la fois mobilisateur et éducatif.

La convocation d'une conférence nationale de sports doit être envisagée dès la clôture de la présente saison sportive. Cette conférence permettra de prendre des mesures concrètes et radica-

les pour un déroulement correct des championnats, un bon fonctionnement des organismes techniques, une utilisation rationnelle du stade en vue d'atteindre les objectifs que nous fixe la Révolution quant au développement harmonieux du sport de masse.

(à suivre)

LEIPZIG

(Suite de la Page 4)

zig et surtout par Mme Diallo Aïssatou, étudiante de dernière année en chimie, dont la gentillesse et les tenues de témouré ont sans aucun doute contribué à rehausser davantage la réputation du stand guinéen. Il faut ajouter au défilé continu des forins et de la population de Leipzig dans le stand guinéen la visite que lui a rendue dans l'après-midi du 4 mars une délégation des autorités allemandes dirigée par M. Grüneberg, membre du Bureau Politique du Comité Central du Parti Socialiste Unifié de la RDA et chef du département de l'Agriculture au sein du C.C. comprenant notamment le Dr Weib, vice-président du Conseil des ministres, M. Kattner, vice-ministre de l'Economie extérieure, M. Schmeiber, directeur général de l'Office des Foires de Leipzig et M. Angres, attaché commercial de la RDA en Guinée. Cette visite fut une occasion pour l'attaché commercial de Guinée en RDA, le camarade Cheik Keita de donner un large aperçu sur l'économie guinéenne et le développement économique réalisé en Guinée. Comme nous l'avons dit plus haut, la Foire de Leipzig est un lieu où l'on s'enrichit en enrichissant les autres. Pour cela également la participation guinéenne peut avoir des incidences qui accéléreront le développement des relations commerciales de la Guinée avec l'étranger. A ce titre, il est souhaitable que ces incidences soient pleinement utilisées pour une plus grande consolidation des acquis de l'indépendance et un développement plus actif, plus intense de la Révolution.

De notre correspondant
Ibrahima Sory Camara.

Biographie du Président Modibo Keita

(suite de la page 4)

leader de l'Union Soudanaise, il est élu maire de Bamako après les élections municipales de novembre. L'Union Soudanaise contrôle de plus en plus l'électorat soudanais et en mai 1957 elle totalise 64 sièges sur 70. Jean-Marie Koné et Madeira Keita se chargent des questions locales permettant ainsi à Modibo de mieux se consacrer aux relations extérieures du Soudan.

Quand la crise éclate au sein du R.D.A. entre partisans d'une association bilatérale avec la France et partisans d'une fédération franco-africaine, Modibo Keita tentera de concilier les positions d'Houphouët-Boigny avec celles de Sékou Touré. Mais vint la Constitution gaulliste qui propose une Communauté franco-africaine d'Etats autonomes avec certaines compétences communes. La Guinée vote NON et accède à l'indépendance. En novembre 1958 la République Soudanaise est proclamée. Une nouvelle crise éclate qui consacre la division du R.D.A. entre fédéralistes et anti-fédéralistes. Une conférence se tint alors en décembre 1958 à Bamako, dite conférence des fédéralistes. Elle réunit les R.D.A. du Soudan et de la Haute-Volta et les RDA du Dahomey et du Sénégal pour étudier les modalités de création

d'une Fédération groupant les quatre Etats. En janvier 1959, Modibo Keita est élu Président du Grand Conseil de l'A. O.F. En Mars de la même année, l'Union Soudanaise-RDA remporte tous les sièges aux élections ; cette victoire permet de réaliser l'unité politique en République Soudanaise. Modibo Keita préside le premier Gouvernement.

POUR UNE ECONOMIE SOCIALISTE

Le Congrès Extraordinaire du 22 Septembre 1960 convoqué à Bamako proclame la République du Mali libre de tous engagements avec la France et opte pour une économie socialiste adaptée aux conditions locales. En Novembre, l'Union Ghana-Guinée est élargie au Mali.

ENSEIGNANTS, FONCTIONNAIRES, CITOYENS GUINEENS. OU AMIS DE LA GUINEE :

PARTICIPEZ MASSIVEMENT A LA CAMPAGNE D'ALPHABETISATION QUI SE DEROUlera A COMPTER DU 1er AVRIL 1968

A TRAVERS LE TERRITOIRE NATIONAL.

HOROYAORGANE QUOTIDIEN
DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEECOMpte CHEQUES POSTAUX
(C. C. P.) 7770BANQUE CENTRALE
REPUBLIQUE DE GUINEE
(B.C.R.G.) 32-34-58**LA PARTICIPATION GUINEENNE A LA
FOIRE INTERNATIONALE DE LEIPZIG 1968**

La Foire internationale de Leipzig a été ouverte dans la soirée du 2 mars 1968 par M. Wolfgang Rauchfuss, vice-président du Conseil des ministres de la RDA. Cette foire dont l'importance n'échappe à personne se distingue des précédentes par un plus grand nombre de parti-

cipants et par la haute qualité et la variété infinie des produits exposés.

Quelle signification revêt la participation guinéenne et quel les peuvent être ses incidences ? Ce sont là deux questions, qu'à notre avis, ont une grande importance, et méritent par conséquent d'être posées surtout à un moment où le peuple de Guinée, sous la bannière de son Parti d'avant-garde révolutionnaire, le Parti Démocratique de Guinée, s'engage de façon consciente et totalement responsable dans la voie de sa libération économique effective.

Il va s'en dire que la participation guinéenne, qui est assurée pour la cinquième fois, a également un caractère commercial. Mais qu'est-ce qu'à l'heure actuelle, elle recouvre de plus essentiel ? C'est la matérialisation d'une des thèses fondamentales proclamée le jour de la naissance de la République de Guinée par notre camarade Secrétaire Général du PDG, Responsable Suprême de la Révolution guinéenne qui disait alors : « l'indépendance est la porte ouverte sur le monde. » Cette thèse, devenue une réalité, a donné un souffle nouveau à la

vitalité et au dynamisme du peuple. Elle permet au peuple de Guinée, désormais souverain et responsable de son propre destin, de contribuer activement et efficacement dans l'arène internationale à la solution de tant de problèmes qui conditionnent le devenir de la paix, du progrès pour le bonheur de l'humanité. Elle devient un facteur de renforcement incessant de la liberté guinéenne, de persuasion et de mobilisation constante des masses laborieuses guinéennes autour du programme d'émancipation rapide et totale du Parti Démocratique de Guinée. Et elle confirme la justesse des options et objectifs du PDG, lesquels s'inscrivent dans le sens de l'histoire, et modifient en faveur du progrès démocratique et social le cours de l'histoire du peuple de Guinée.

La participation guinéenne à la Foire de Leipzig peut avoir d'heureuses incidences. L'on ne peut pas s'empêcher de se réjouir de l'intérêt croissant que des milliers de visiteurs de la foire portent au stand guinéen, agréablement animé par Kéita Cheik, El Hadj Mandaw Kéita, El Hadj Kanfory Kéita, les étu-

(Suite en page 3)

Biographie du Président Modibo Kéita

MODIBO KEITA est né en 1915 à BAMAKO où il fit ses études primaires avant de se rendre à l'Ecole Normale William Ponty à Dakar. Il en sort Instituteur et enseigne à Bamako. Il s'intéresse vite à la vie politique et prend une part active dans la création en 1937 d'une organisation de jeunesse bamaquoise connue sous le nom de «Arts et Travail». Il attire sur lui l'attention des autorités coloniales françaises qui le mutent à Sikasso, mesure qui n'affecte en rien ses activités et en 1945 il crée, avec Mamadou Konaté alors député du Soudan au palais Bourbon, le Bloc Soudanais affilié à la SFIO. Un an plus tard, en octobre 1946, il est l'un des membres fondateur du Rassemblement Démocratique Africain (R.D.A) dont il animera depuis la section locale, l'Union Soudanaise-R.D.A. Jugé révolutionnaire et anticolonialiste, il est arrêté lors d'un voyage à Paris en compagnie de Mamadou Konaté. Il est détenu pendant un

mois et à sa sortie il est élu secrétaire général de l'Union Soudanaise et membre du Conseil Territorial du Soudan en 1948.

L'HOMME D'ETAT

En 1950 pendant la répression coloniale contre le R.D.A., il est accusé de communisme et affecté à Kabara, près de Tombouctou. Après le désapparetement avec le parti communiste français en 1952, il revient à Bamako, où il est élu à nouveau au conseil. C'est la grande montée de l'Union Soudanaise R.D.A. En janvier 1956, Modibo Keita est élu député à l'Assemblée Nationale Française dont il devient le Vice-Président; il en démissionnera un an plus tard pour rentrer dans le Cabinet Bourges-Maunoury, comme secrétaire d'Etat à la France d'Outre-Mer. Il sera également membre du Gouvernement Félix Gaillard jusqu'en mai 1958. A la mort de Mamadou Konaté, en 1956, Modibo Kéita devient le

(Suite en page 3)



L'afflux règne au stand de la République de Guinée au Hall 14. On accepte avec plaisir ce qui est offert avec du charme. La Guinée expose entre autres des fruits, du thé, du café, du tabac et des conserves.